

Pour écrire une chanson...

Petits jeux pour s'habituer à improviser

Pour créer une chanson, l'exercice le moins habituel est d'inventer une mélodie.

1. Le tour des prénoms

« Je m'appelle... »

Sur une pulsation frappée par l'ensemble de la classe (Pied/mains) chaque élève énonce « Je m'appelle... » en créant son propre rythme. Tout le monde répète « Il/elle s'appelle » en reprenant la même formule. Même chose en créant cette fois une mélodie.

2. L'automate à musique

Chacun devient un automate qui exécute des gestes saccadés en chantant une mélodie sur 4 onomatopées. Tour à tour les automates se mettent en mouvement, imités par l'ensemble du groupe. On peut ensuite essayer de tout superposer.

3. La mélodie transformée

On frappe le rythme syllabique d'une comptine pour bien le mémoriser (Exemple « Une souris verte », « Alouette, gentille alouette »)
Improvisation mélodique avec l'aide de percussions à hauteur déterminée (carillon, métallophones, boom-whackers...) On reproduit le rythme syllabique de la comptine en jouant sur les lames ; il faut mémoriser la proposition (être capable de la rejouer plusieurs fois). On chante la mélodie ainsi obtenue.

4. La comptine revisitée

Transformer une comptine traditionnelle de la façon suivante :

On crée une nouvelle mélodie à des endroits déterminés. On peut le faire en respectant le rythme syllabique ou en improvisant librement.

Exemple : « Dans la forêt lointaine »

Dans la forêt lointaine

À la place de « On entend le coucou »

Du haut de son grand chêne

À la place de « Il répond au hibou »

chanter

improviser sur « la la la... »

chanter

improviser sur « la la la... »

Petits jeux d'écriture

1. Des chansons « modèles » à imiter

Certaines chansons à structure simple et répétitive peuvent vous servir de banc d'essai.

Il suffit de comprendre comment elles sont écrites pour pouvoir à votre tour les continuer, les transformer.

Exemples :

> **Pourquoi pas ? (Approchants 1998/99)**

On garde le refrain tel qu'il est écrit, on invente des couplets.

Règle d'écriture pour les couplets : « J'ai vu une soupière en forme de grand-mère »

Créer des phrases du type « J'ai vu **A** en forme de **B** » avec A et B qui riment ensemble.

A doit faire 2 syllabes, **B** doit faire 2 syllabes.

> La baleine bleue (Approchants 1998/99)

On garde le refrain tel qu'il est écrit, on invente des couplets.

« Elle a trouvé du détergent... »

Règle d'écriture pour les couplets :

« Elle a trouvé 1- 2- 3 -4 » La baleine trouve des objets dans l'eau.

La seule règle est que l'article + le nom insérés doivent faire 4 syllabes.

> Ce matin dans ma rue (Approchants 2000/01)

On garde le refrain tel qu'il est écrit, on invente des couplets.

« Ce matin dans ma rue on a vu

Une chouette qui mettait ses lunettes

Un oiseau qui faisait du vélo

Un faisan qui avait mal aux dents »

Règle d'écriture pour les couplets :

« Ce matin dans ma rue on a vu

Un/une A qui + verbe à l'imparfait + B

Un/une C qui + verbe à l'imparfait + D

Un/une E qui + verbe à l'imparfait + F »

A, C, E sont des animaux (mais on peut créer une chanson à partir de personnages ou d'objets).

Les couples A/B, C/D, E/F doivent rimer.

Les propositions en **rouge** sont construites sur 3 pieds.

Les propositions en **violet** sont construites sur 6 pieds.

On peut ensuite essayer de revisiter des textes plus complexes.

On trouve des exemples dans des répertoires précédents :

- En 2009/10 « Cadet Rousselle » devient « Notre maîtresse »

- En 2012/13 une adaptation des couplets est proposée en français pour le célèbre « What shall we do »

- En 2012/13, dans les exploitations pédagogiques, vous trouverez une grille d'écriture très précise pour revisiter le texte de la chanson traditionnelle « Chère Élise ».

2. Des textes simples pour écrire une chanson

> Chanson sur les notes de musique/rimes

« Tous les matins le do..... »

« Tous les midis le ré..... »

Plusieurs formes sont possibles pour votre chanson.

- Les notes se succèdent de do à si (comme dans la chanson « Do, le do il a bon dos » d'Oscar Hammerstein II / Richard Rodgers dans la comédie musicale « La mélodie du bonheur »

- Vous faites des groupes de 4 notes pour les couplets et vous inventez un refrain

Tous les matins le do...

Tous les matins le ré...

Tous les matins le mi...

Tous les matins le fa...

REFRAIN

Tous les midis le sol...

Tous les midis le la...

Tous les midis le si...

Tous les midis le do...

REFRAIN

> Chanson sur les prénoms

On peut également chercher des rimes avec les différents prénoms :
Nicolas aime/n'aime pas le chocolat

Refrain : créer une ritournelle qui va faire un lien entre les couplets.

> Chanson sur les métiers du cirque

Si j'étais... Je voudrais être...

Exemple : « *Si j'étais un funambule, je voudrais être léger comme une plume...* »

> Chanson des rêves fous

Si j'étais + nom + adjectif, je + verbe au conditionnel comme...

Les mots sont tirés au sort dans des listes selon le procédé du cadavre exquis.

« *Si j'étais le soleil libre, je pétillerais comme la nuit* »

« *Si j'étais le vent profond, je chevaucherais comme une sorcière...* »

> Chanson « Le monde est beau »

Ritournelle : « *Le monde est beau comme un tableau* »

Suivi de 4 vers de 8 pieds.

3. Des textes aux formes plus complexes

> Les chansons à refrain

Dans la plupart des chansons, l'idée forte, l'émotion essentielle du texte se trouve dans les refrains.

Il est donc assez naturel de commencer par créer le texte du refrain, et dans un second temps de le mettre en musique.

La mélodie des refrains doit reposer sur un air « rassembleur », facile à retenir.

Les couplets graviteront ensuite autour de ce refrain.

Plusieurs structures sont possibles :

- C1/R/C2/R

- R/C1/R/C2 etc...

- Mais aussi : C1 C2/R C3/C4/R (à l'avantage de raccourcir la chanson).

- On peut imaginer une partie supplémentaire, « un pont » qui vienne interrompre l'alternance régulière et trop prévisible de couplets et du refrain :

C1/R C2/R Pont /Refrain

Ou

C1/R C2/R Pont C3/R

Dans C3 on peut créer un effet de nouveauté : nouvelles rimes, changer la longueur de cette strophe, modifier l'approche syntaxique (passer du « je » au « tu »)...

> Les chansons sans refrain

Un chant peut être « accrocheur » sans qu'il y ait forcément un refrain. Il suffit d'une phrase répétitive, d'un mot qui revient (souvent dans le titre de la chanson).

-La structure peut alors être :

A1/A2/A3

Avec une phrase « titre » au début de chaque couplet

Sur le plan musical, la mélodie doit être assez forte pour ne pas lasser l'oreille (structure répétitive).

- La structure peut aussi être :

A1/B1 A2/B2

A et B ayant 2 mélodies différentes (Ex. « À Göttingen » de Barbara)

- AABA B est un pont

C'est la structure de la plupart des standards de jazz (Ex. « Yesterday » des Beatles)

Dans la plupart des chansons à textes, on trouve une progression à l'intérieur de la chanson.

On termine sur une idée forte. (Ex. « Lili » de Pierre Perret).

Le titre de la chanson

Il n'y a pas de recette pour trouver le « bon titre ». Pour beaucoup de paroliers, il est le point de départ, l'étincelle magique qui a fait naître la chanson. Pour d'autres, il est issu de la cellule mélodique la plus « accrocheuse ». Pour d'autres encore, c'est le texte leitmotiv (« Avec le temps », « Ne me quitte pas » de Brel, « C'est de l'eau » de Monsieur Nô).

Il peut aussi être la synthèse de la pensée maîtresse du chant.

La mise en musique

Comme vous l'avez fait dans la première partie, vous pouvez mettre vos textes en musique en commençant par les rythmer. Lorsque vous êtes à l'aise, vous pouvez improviser des mélodies.

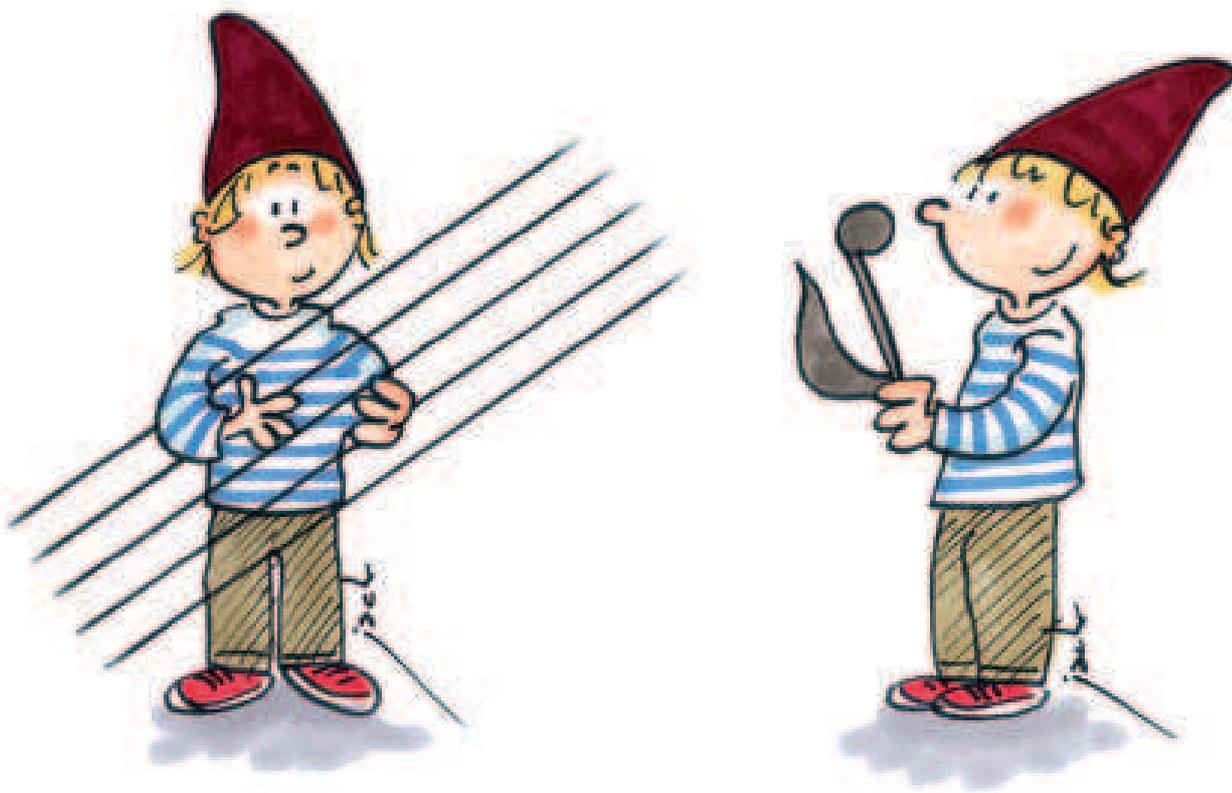
Comme dans le développement d'un discours, la mélodie a un point de départ, un développement et une conclusion. Dans une chanson, l'oreille est habituée à entendre des phrases musicales qui se répètent de façon structurée. Ex : A/B/A/C ou AAA/B ou A/A/A/B/C

Enregistrez vos essais pour garder les meilleures idées.

Observez si vos différentes phrases s'enchaînent de façon cohérente. Si c'est difficile à retenir, c'est que quelque chose n'est pas naturel dans la succession des sons.

Si vous restez bloqués, faites-vous aider par un musicien.

Pour certains auteurs-compositeurs, la musique précède le texte, mais ceci exige qu'on soit très à l'aise dans l'improvisation et qu'on connaisse bien les enchaînements harmoniques.



Le projet « Invent'Airs » avec Monsieur Nô, ou comment écrire une chanson ?

Les préliminaires

> On rencontre un artiste, sa manière d'écrire à travers des écoutes, des lectures documentaires (rencontre virtuelle).

Dans le projet qui nous concerne, visite du site <http://www.lesenfantastiques.com/>

Qui est Monsieur Nô ?



Après quelques années d'études « classiques » à l'École Normale de Musique de Paris puis d'enseignement dans des Conservatoires et Écoles de Musique, il décide de se lancer dans la chanson. Il « monte » à Paris pour y réaliser ses rêves de Music-hall. Il fait ses premières armes d'auteur-compositeur-interprète, suivant les conseils et les ateliers d'écriture du « maître » Claude Lemesle (auteur de centaines de chansons pour Dassin, Reggiani, Fugain et Bécaud, entre autres) et participant avec un petit groupe d'auteurs-compositeurs, les « Stylomaniaques », à des « performances » consistant à écrire en 2 heures, une chanson (paroles et musique) sur un thème imposé par le public.

Il est très rapidement propulsé dans le monde du spectacle et de la télévision, et enregistre 4 albums. Certains titres sont plébiscités par un public de tout âge ; « Cool Raoul », « On a tous une place au soleil », « Le tour du monde en 80 jours », « La chanson chocolat » en sont quelques exemples.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES - INVENT'AIRES

Bien qu'il n'ait jamais eu le projet d'écrire et de chanter des chansons spécialement « pour enfants », Jean Nô, devenu désormais « Monsieur Nô », prend peu à peu conscience que le « jeune public » s'approprie ses chansons et que parents et enseignants les apprécient également !

Parallèlement, il reprend à son compte l'idée des « Stylomaniaques », c'est-à-dire l'écriture d'une chanson sur un thème donné en un temps donné, et en l'adaptant aux enfants. Il intervient dans les écoles élémentaires, initiant les jeunes élèves à l'écriture dans le cadre de projets « Chansons en création ». Les plus réussies de ces chansons sont enregistrées par la chorale d'enfants « Les Enfantastiques ».

> On apprend différentes chansons, et on observe qu'elles ont chacune une forme qui leur est propre.

On n'est pas toujours dans une alternance couplet/refrain

- Des chants avec des alternances irrégulières : « C'est de l'eau »/Approchants 2010/2011 :

2 couplets/refrain/2 couplets/pont/ 2 refrains/demi couplet

- Des chants avec alternance refrain/couplet : « On est tous pareils »/Approchants 2009/2010

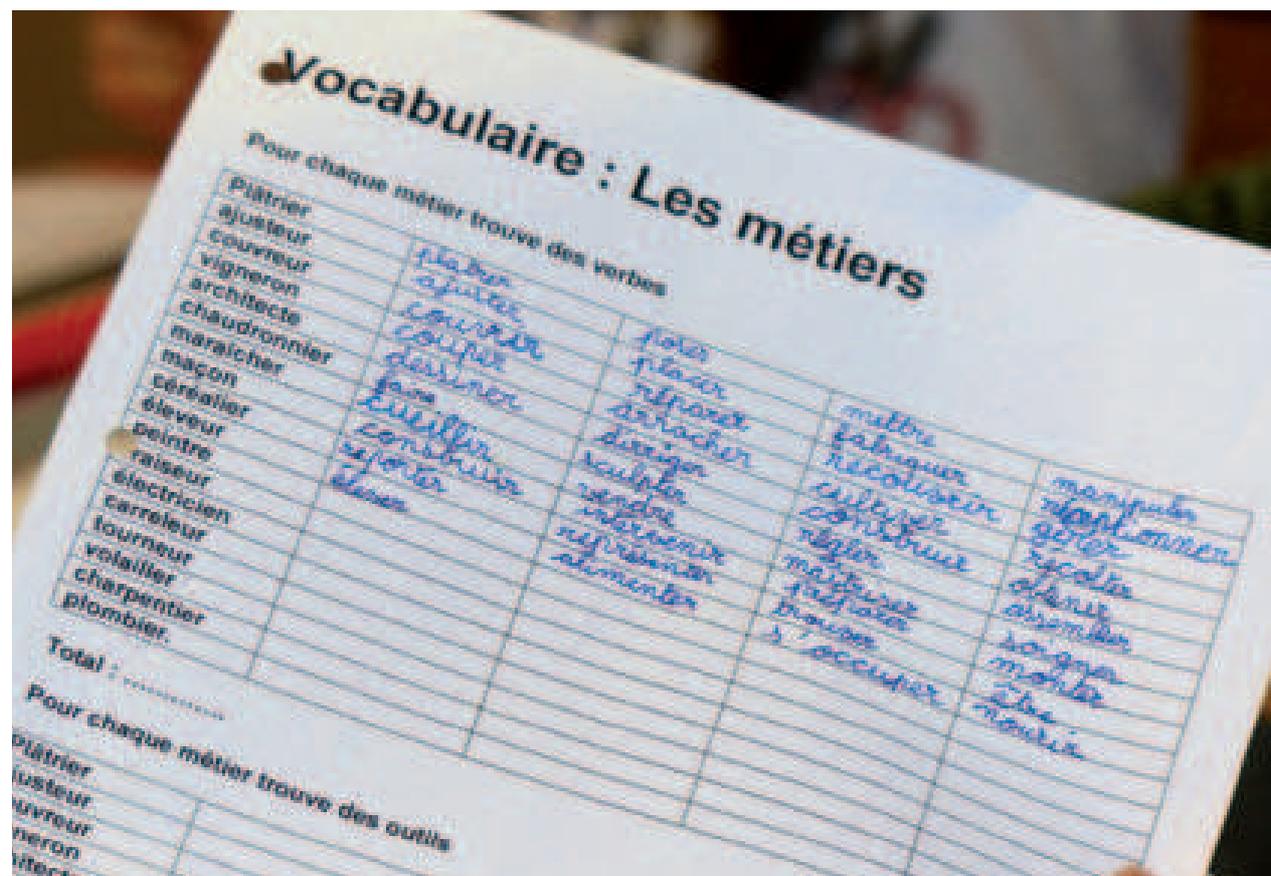
- Des chants à ritournelles : « C'est extra-eau-rdinaire »/Approchants 2010/2011

On observe une musique propre à la langue, comme dans un poème : des rimes, un nombre de syllabes respecté d'une phrase à l'autre, des allitérations, des assonances...

> On choisit un angle d'attaque pour entrer dans la thématique, ici « Mouvement(s) ».

On explore le sujet pour enrichir son lexique avec du vocabulaire, des expressions spécifiques.

On cultive son imaginaire par des lectures variées d'albums, de poèmes...



Exemple de travail préparatoire sur le lexique pour la chanson sur les métiers.

Dans ce projet, les écoles ont choisi dix manières différentes de parler de Mouvement(s).

Les écoles et les classes	Les angles d'attaque	La chanson née quelques semaines plus tard...
École de Weitbruch CM2 <i>Alain Christophe</i> CE1/CE2 <i>Aurélié Ségaux</i>	Être « dans le mouvement », être à la mode. Ce sujet a donné lieu à bien des discussions en classe. Faut-il être dans le « move » ?	« Être ou ne pas être »
École de Gamsheim CM1 <i>Christine Maire</i> CM2 <i>Olivier Maire</i>	L'importance du sport. Les classes se sont particulièrement penchées sur le Handisport.	« Il faut qu'on s' bouge »
École de Dettwiller CE2 <i>Nathalie Kolb/Volgringer</i> CE2/CM1 <i>Alfred Kleitz</i>	En lien avec des visites de musées, la découverte des métiers d'autrefois, des outils et des gestes utilisés	« Les beaux métiers »
École de Dettwiller CM1/CM2 <i>Véronique Goetz</i> CM2 <i>Claudine Kern</i>	Les voyages autour du monde, les grands explorateurs...	« Aventuriers »
École de Gresswiller CM1/CM2 <i>Maryline Boussebard</i> CE2/CM1 <i>Philippe Legoll</i>	Le personnage Léonard de Vinci et son œuvre. En particulier, comment il a traduit le mouvement	« Merci Monsieur Léonard de Vinci »
École d'Urmatt CM1 <i>Isabelle Rimaud</i> CM2 <i>Sandrine Meyer</i>	Tout va très vite. Les moyens de transport, les déplacements.	« Pas envie d'une vie à toute vitesse »
École Ste-Madeleine, Strasbourg CE2 <i>Marie-Claude Rémond</i> CM1/CM2 <i>Laurence Plazanet</i>	L'évolution de la société. Les inventions qui permettent d'avancer.	« On n'arrête pas le progrès »
École Ste-Madeleine, Strasbourg CM1 <i>Françoise Kalebdjian</i> CM2 <i>Luc Chaudeur</i>	Les mouvements migratoires, en particulier l'esclavage et la traite des Noirs au XVIII ^e siècle.	« Exils »
École du Schluthfeld CE2 <i>Hélène Godefroy</i> CM1 <i>Audrey Gimenez</i>	Le mouvement dans les arts, le côté fugitif de la rencontre avec l'œuvre d'art.	« C'est presque rien, c'est presque tout »
École du Schluthfeld CM1/CM2 <i>Anne-Laure Freyd</i> CM2 <i>Emmanuelle Malaise</i>	Le temps qui passe, le mouvement perpétuel, les horloges.	« Et c'est la vie qui passe »

D'autres angles d'attaque avaient été envisagés :

- Les objets en mouvement (le recyclage, la mondialisation) / la chanson écolo
- Prisonniers du mouvement / la chanson sur le travail standardisé, les robots
- Le non-mouvement / la chanson « apologie de la paresse »
- Le visage en mouvement / la chanson sur l'expression des sentiments

Le sujet n'est donc pas encore épuisé...

L'écriture de la chanson

> Par quel bout commencer ? Le choix décisif : qu'est-ce que je veux dire, partager sur le sujet ?

Tout commence par une discussion dont on ne peut pas faire l'économie.

Sur quoi notre chanson va-elle mettre l'accent ? Que voulons-nous communiquer en terme d'émotion à ceux qui vont la chanter ? (les faire sourire, rire, réfléchir ; susciter de la tristesse, de la bonne humeur ; les faire se souvenir...)

Une chanson doit être partagée avec les autres. Si rien ne les touche dans le texte ou la musique, ils ne la chanteront pas.

Exemple : L'histoire de la chanson « Aventuriers »

Pour préparer le thème « les voyages autour du monde », les élèves avaient à leur disposition toute une liste de noms d'aventuriers et d'explorateurs rencontrés au cours des leçons d'histoire.

Monsieur Nô a tout de suite écarté l'idée de la chanson « inventaire », qui aurait été pour finir, assez ennuyeuse. Il fallait « impliquer » l'auditeur, d'où le choix de faire un refrain au second degré.

La meilleure amorce était de dire que chacun vit au fond sa propre aventure, celle de sa vie.

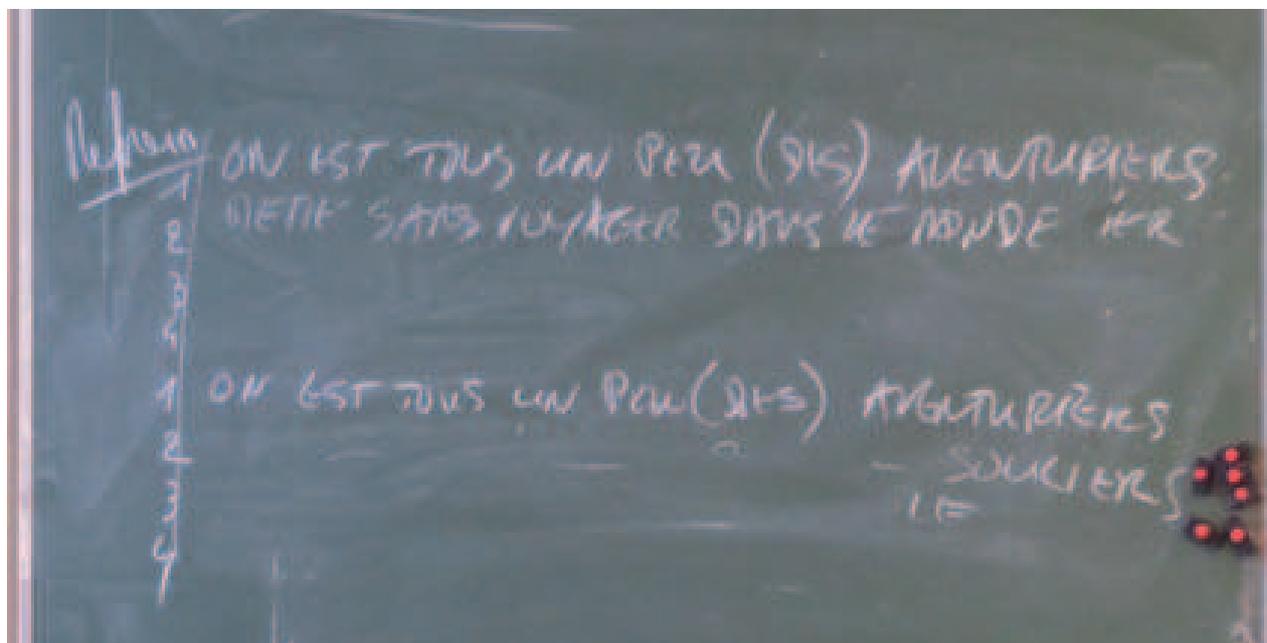
La première phrase jetée a donc été « On est tous un peu des aventuriers... »

C'est souvent à ce moment clé que naît un refrain, un leitmotiv, un bout de texte qui va se trouver au centre de la chanson.

« On est tous un peu des aventuriers »

Cette première amorce contient déjà des contraintes de forme :

Elle est construite sur 10 pieds et rime en [ié]



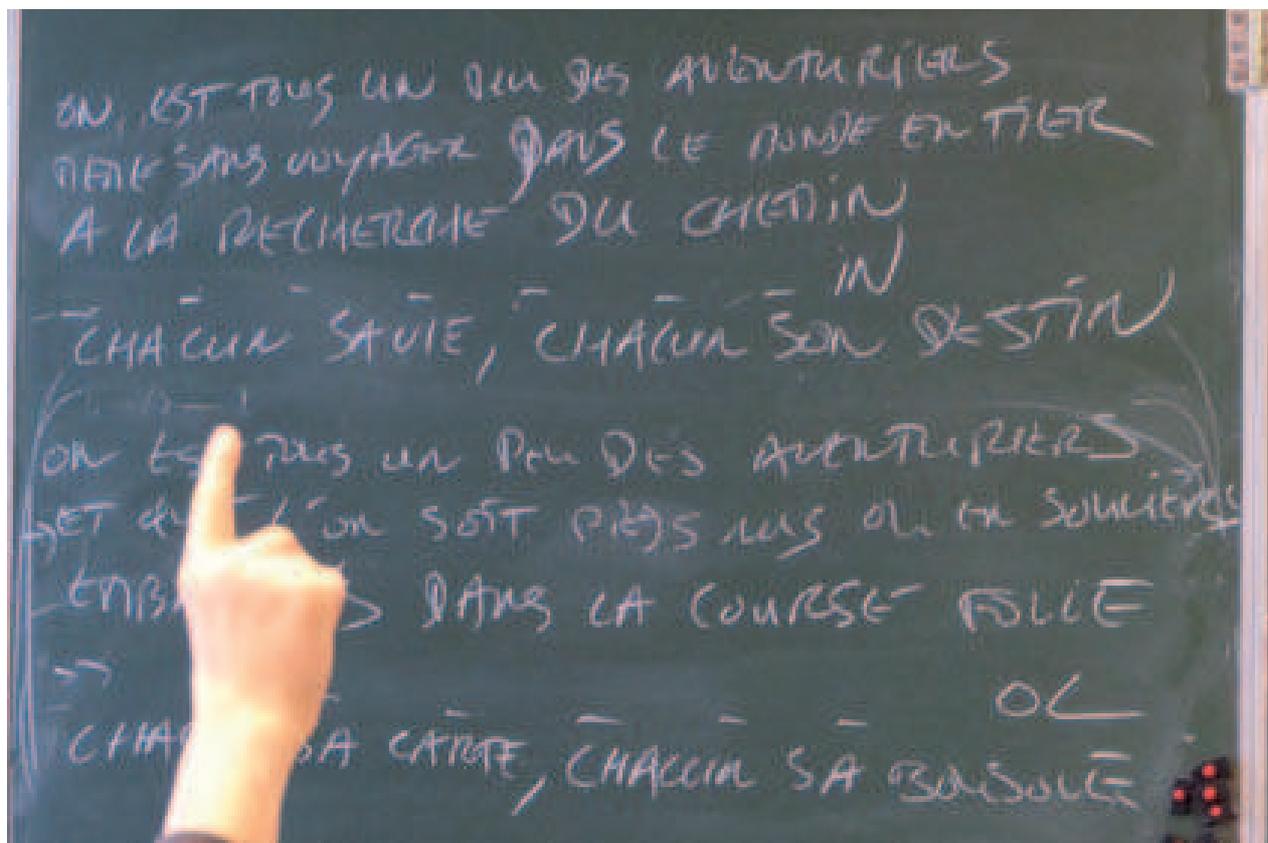
Pour continuer, on peut chercher une phrase construite de la même façon, ou on crée des alternances.

Un texte ne peut devenir une chanson qu'en respectant une forme régulière, en jouant avec les sonorités (rimes 2/2, rimes croisées, rimes embrassées), comme dans la poésie. Il faut des répétitions, pour que l'oreille puisse anticiper la suite.



On est tous un peu des aventuriers	10 pieds	
Même sans voyager dans le monde entier	10 pieds	
Embarqués dans la course folle	8 pieds	
Tout en restant au ras du sol	8 pieds	
Chacun sa carte, chacun sa bouss ole	9 pieds	
On est tous un peu des aventuriers	10 pieds	répétition
Juste avec nos rêves et nos p'tits souliers	10 pieds	
À la recherche d'un chem in	8 pieds	
La nuit le jour, quête sans fin	8 pieds	
Chacun sa vie, chacun son dest in	9 pieds	

Lorsque les premières phrases sont jetées, le reste devient un texte à trous puisqu'il s'agit de faire rentrer des idées dans un gabarit dont les contours sont bien définis.



> On termine l'écriture du texte central et on le met en musique.

- On se met les mots en bouche, on essaie de les dire en rythme, on chantonne une mélodie.
- On essaie de créer des mélodies qui forment des phrases avec une ligne ascendante, puis descendante (comme lorsqu'on lit et qu'on "baisse la voix" quand on arrive au point qui conclut la phrase).
- C'est souvent ici qu'on a besoin d'un spécialiste pour nous guider, nous soutenir avec un instrument harmonique comme la guitare ou le piano. Les accords vont enrichir les propositions et rendre la construction mélodique plus cohérente.
- On veille à ne pas créer des accentuations malheureuses : les accents toniques des mots doivent correspondre aux accentuations présentes dans la musique (temps forts). C'est ce qu'on appelle la prosodie.
- Sans être spécialiste, il suffit d'observer si votre phrase se chante « naturellement » ou non.
- Si le texte est difficile à mettre en bouche, la mélodie trop compliquée, c'est que quelque chose est mal construit.

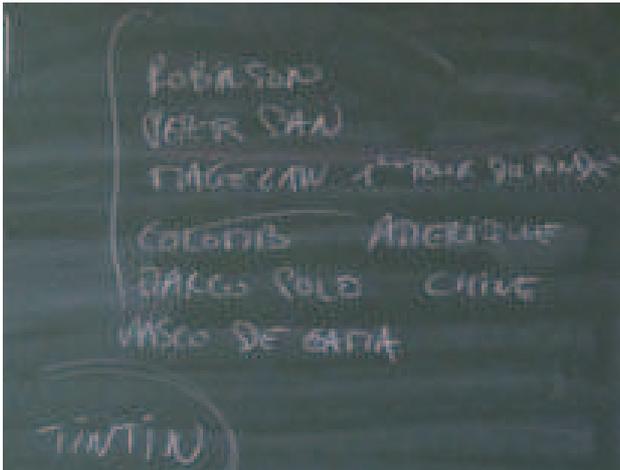


On n'oublie pas d'enregistrer au fur et à mesure, pour ne pas perdre les bonnes propositions.

> On s'occupe ensuite des idées qui tournent autour du texte central

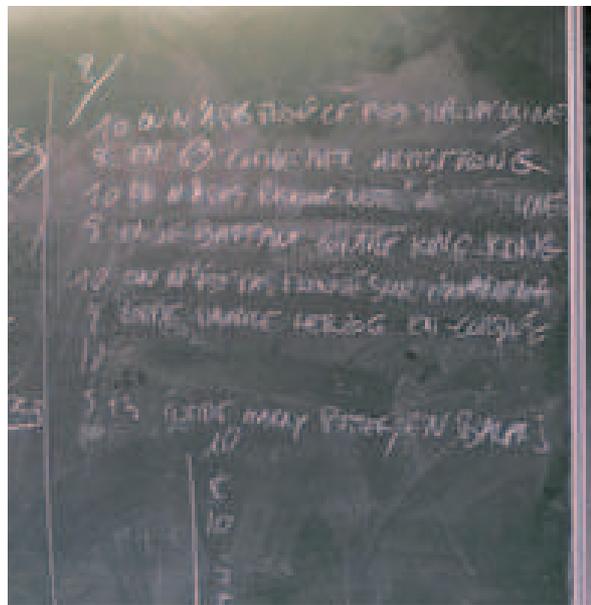
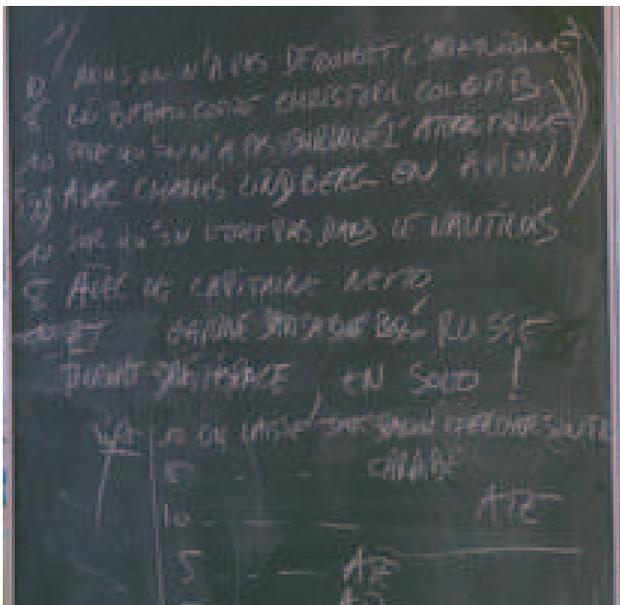
On ne se contente pas de citer les aventuriers, mais on garde dans les couplets cette relation avec « nous, notre vie ».

Monsieur Nô a également proposé d'enrichir la liste de noms, avec des aventuriers de l'imaginaire, ajoutant ainsi une note d'humour à la chanson.



« **Nous on n'a pas** découvert l'Amérique
 En bateau comme Christophe Colomb
Même qu'on n'a pas survolé l'Atlantique
 Avec Charles Lindbergh en avion
Sûr qu'on n'était pas dans le Nautilus
 Amis du Capitaine Nemo...

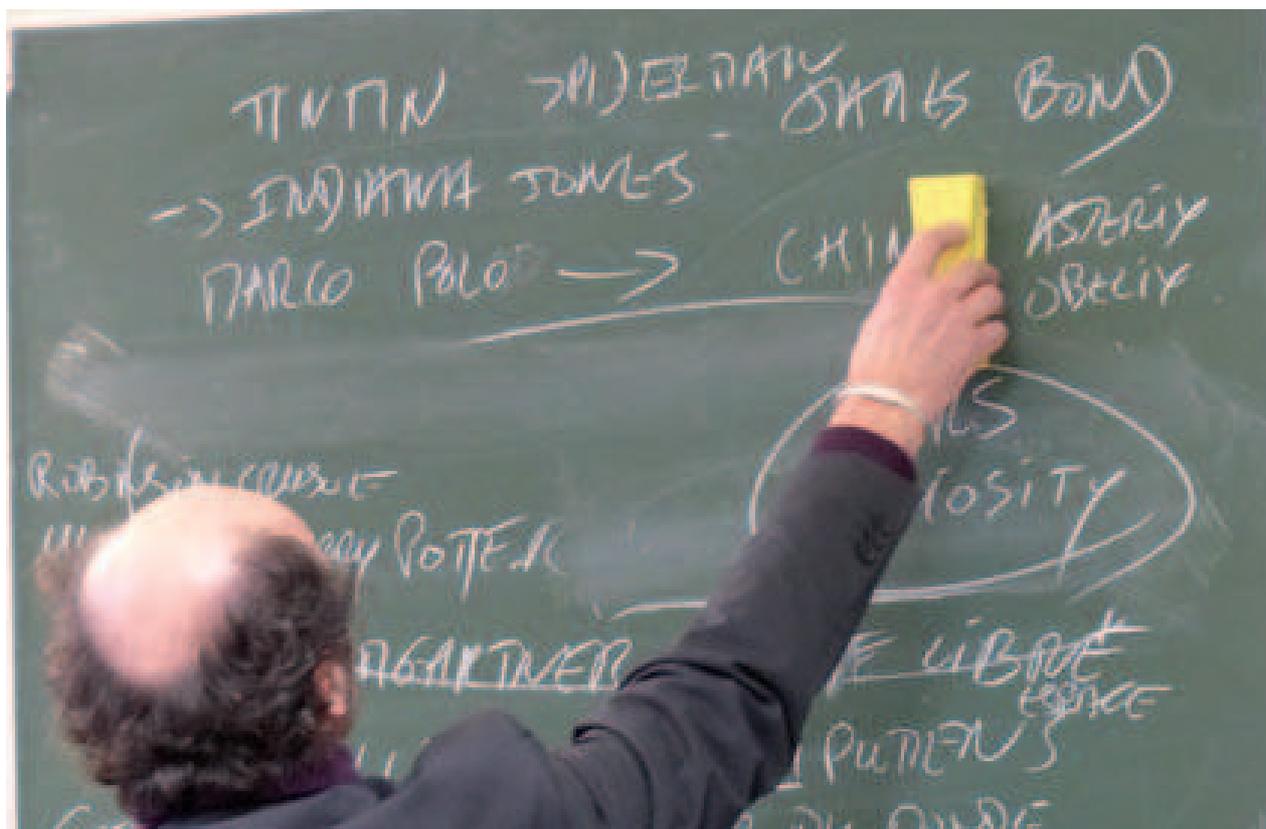
....
On ne prend pas comm' Tintin trop de risques
 À poursuivre des bandits immondes
On laisse Astérix avec Obélix
 Pour coller des baffes à tout l'monde



En bref

> Pour faire une bonne chanson :

- Il faut parfois renoncer à « tout y mettre »
- Il faut exprimer ses idées en respectant des contraintes de forme
- Il faut que les phrases soient bien énoncées : on abîme parfois la langue en voulant respecter le nombre de syllabes ; on force des rimes, mais on perd le sens du texte.
- Il faut avoir la patience de revenir en arrière, le courage d'effacer et de recommencer, il faut se donner le temps d'y retravailler, il ne faut pas se contenter du premier jet...



Les élèves qui ont vécu ces ateliers d'écriture étaient tous unanimes pour dire à la fin des séances, « ce n'est pas facile d'écrire une chanson »... mais le jeu en vaut la chandelle !

Quand un nouveau refrain naît et ne vous sort plus de la tête, il y a de fortes chances pour qu'il ne laisse pas votre auditeur indifférent non plus...

Alors, à vos plumes... C'est une belle aventure à mener ensemble !

Mode d'emploi pour votre première chanson Pourquoi, parce que - CD page 12

Cette chanson a été conçue par Catherine Fender (formateur en direction de chœur) et Véronique Borg (comédienne) à l'occasion d'un stage de formation sur le thème de la création de chansons, organisé dans le cadre de la Charte pour le développement des pratiques vocales et chorales du Bas-Rhin.

La recette pour écrire votre chanson !

> Le plat de service :

Nous vous avons proposé un gabarit, votre texte doit s'y adapter.
Commencez par écouter la chanson telle qu'elle est enregistrée sur le CD.



Vous parlez d'une chanson ! Il va falloir en écrire vous-même les couplets.
Combien en faut-il ? Réécoutez la bande son.

Voici les différentes parties de votre recette.
Essayer de les retrouver en écoutant attentivement la musique.

INTRODUCTION

Instrumental avec accordéon

REFRAIN

+ 2 mesures de
TRANSITION (mes. 11 et 12)

Compter à haute voix après
la syllabe « tion » (fin du refrain)
« 2,3,4,5,6,7,8 » sur la pulsation.
On entend sur 7 et 8 la mélodie
descendante à la guitare (partie
grave). Elle annonce le départ du
couplet.

COUPLET 1

8 mesures de 4 pulsations chacune.

REFRAIN et **TRANSITION** (idem)

COUPLET 2

8 mesures de 4 pulsations chacune.

REFRAIN et **TRANSITION**

COUPLET 3

REFRAIN

PONT INSTRUMENTAL

REFRAIN repris deux fois

FINAL INSTRUMENTAL

Vous aurez
donc à cuisiner
3 couplets !



> Le plat à cuisiner : Des couplets sous la forme de questions/réponses

LE PLAT DE VÉRONIQUE



ÉTAPE 1

La classe est divisée en deux groupes ; les élèves ont chacun des bandelettes de papier pour écrire leurs phrases.

> le **premier groupe** écrit des questions qui commencent par « **Pourquoi... ?** » (chaque élève peut en préparer 3 ou 4)

> le **second groupe** écrit des réponses qui commencent par « **parce que...** »

ÉTAPE 2

On met toutes les questions dans une boîte, toutes les réponses dans l'autre.

On tire au hasard une question et une réponse et on les associe. On en fait la lecture à haute voix.

Il est intéressant de faire lire question et réponse par 2 élèves différents.

C'est le jeu du « **cadavre exquis** ». Parfois le résultat est génial, drôle, inattendu. On garde précieusement les couples question/réponse les plus réussis.

Parfois le résultat est très fade. On n'hésite pas à l'éliminer.

La chanson doit avoir du relief, doit frapper l'auditeur.

N'hésitez pas à recommencer plusieurs fois si vous n'êtes pas satisfaits du résultat.

Exemples : « Pourquoi la terre est-elle ronde ? » / « Parce que l'hiver est rigoureux »

« Pourquoi es-tu ici ? / Parce que la chanson est belle »

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES - INVENT'AIRES

> La sauce : mettez vos textes en musique

Chaque couplet est formé de 2 parties identiques.
Vous pourrez y loger 2 questions/réponses.

Accord 1 (tonique) 4 temps	Accord 2 (dominante) 4 temps	Accord 3 4 temps	Accord 1 (tonique) 4 temps
Question a		Réponse a	
Accord 1 (tonique) 4 temps	Accord 2 (dominante) 4 temps	Accord 3 4 temps	Accord 1 (tonique) 4 temps
Question b		Réponse b	

Pour se mettre dans le bain, on commence par **chercher à rythmer les phrases**, à la manière du rap. La classe frappe une pulsation (genoux/mains), les élèves proposent chacun son tour, différentes manières de scander la question, puis la réponse, en jouant sur la longueur des syllabes. C'est encore plus efficace sur une boîte à rythme.

On essaie ensuite d'improviser des mélodies sur la grille d'accord proposée :

La question sur les accords 1 et 2 / la réponse sur les accords 3 et 1 (la mélodie se conclut).

Vous trouverez sur le site d'Approchants les outils audio nécessaires à ce travail :

- boîte à rythme
- play back correspondant à la question
- play back correspondant à la réponse
- quelques exemples d'improvisations mélodiques

Lorsqu'une improvisation vous paraît réussie, n'oubliez pas de **l'enregistrer** pour pouvoir la garder en mémoire. **En procédant de cette manière, vous obtiendrez 3 couplets bien différents les uns des autres (chacun ayant sa propre mélodie).**

Si vous souhaitez une chanson aux couplets strictement identiques, il suffira d'imposer au moment du jeu d'écriture **un nombre de pieds** à vos phrases. Vous pourrez ainsi reproduire la mélodie retenue pour la question et la mélodie retenue pour la réponse, de couplet en couplet.

Exemples :

Question sur 10 pieds / réponse sur 10 pieds

Pourquoi est-ce que je dois toujours dormir ?

Parce que tu es allé à Tahiti.

Pourquoi est-ce que les loups me font très peur ?

Parce que les oiseaux chantent ce matin.

Question sur 7 pieds / réponse sur 6 pieds

Pourquoi es-tu si triste ?

Parce que je suis petit.

Pourquoi manges-tu des fraises ?

Parce que j'ai des soucis.